



Le Parti Socialiste Unifié
présente

André Barjonet

Economiste
Membre du Bureau National du PSU

SUPPLEANTE

Jacqueline Cottez

Dessinatrice
Militante Commission "Cadre de vie" du PSU

TRAVAILLEURS ET TRAVAILLEUSES DE BOULOGNE,

Dans votre ville, les usines Renault – usines nationalisées" – sont connues dans le monde entier. Elles font, parait-il, vivre des dizaines de milliers de travailleurs.

Mais leurs conditions de travail sont de plus en plus dures, les cadences sont toujours plus rapides et pénibles.

UNE VILLE OU L'ON EXPLOITE

A l'île Seguin où sont exploités de très nombreux travailleurs immigrés, les chaînes méritent vraiment leur nom ! Elles empêchent toute liberté, toute créativité. La hiérarchie rappelle souvent la caserne. Il est vrai que c'est une caserne où l'on ne loge pas ! Mais, précisément, combien d'ouvrières et d'ouvriers sont-ils obligés de faire chaque jour un trajet épuisant pour retourner, parfois très loin, chez eux !

PAS DE PROJET D'URBANISME

Certains cependant, logent à Billancourt. Mais dans quelles conditions et à quel prix ? Cependant, dans une grande partie de Boulogne, les immeubles de luxe s'édifient en nombre grandissant.

Votre député sortant est un UDR, il appartient à la majorité. Qu'a-t-il fait, concrètement, pour les habitants de Boulogne ? Où en sont, dans votre ville, les réalisations concrètes pour les jeunes, pour leur culture comme pour leurs loisirs ? Où en sont les réalisations pour les jeunes enfants, notamment en ce qui concerne les centres aérés ? Nulle part ! Ah, bien sûr, les promesses ne manquent pas. Mais, en attendant, les entreprises s'en vont, leurs terrains ne sont pas occupés par des immeubles pour les travailleurs, ni par des parcs ou des jardins, mais par les logements de luxe ou par des bureaux ! Le prolongement indispensable du métro reste, lui aussi, un projet mais, par contre, le percement de l'hôpital Ambroise-Paré par une autoroute, une réalité ! Pour dire vrai, on peut affirmer qu'une ville aussi importante que Boulogne n'a aucun urbanisme. Le peuple n'est absolument jamais consulté à ce sujet. Tout est décidé du sommet pour le seul profit de quelques grandes sociétés capitalistes et d'une minorité de riches serviteurs de ce régime.

LE COMBAT POUR L'AUTOGESTION

C'est contre tout cela qu'il faut lutter. Notre combat n'est pas "d'améliorer" de ci de là tel ou tel aspect du régime capitaliste. Notre combat, c'est de changer fondamentalement toute une façon de vivre où les ouvriers continuent de subir une exploitation séculaire, où les femmes sont victimes tout à la fois des salaires les plus faibles, des cadences les plus dures et d'une inégalité de droits scandaleuse, où les personnes âgées n'ont droit qu'à des aumônes, où les employés et les techniciens connaissent des conditions de travail qui ressemblent de plus en plus à celles que subissent depuis si longtemps les ouvriers.

Ce combat, c'est toute notre action pour l'autogestion qui, seule, donnera son véritable sens au socialisme. Mais l'autogestion elle-même n'est pas possible à l'intérieur du système actuel. Elle doit être préparée par le développement du contrôle ouvrier et de tous les travailleurs, aussi bien dans les usines et bureaux que dans les grands magasins et que dans toutes les cités. Ce contrôle des travailleurs est le seul moyen possible pour éviter que le socialisme ne soit défiguré par un étatisme qui, même "de gauche" aboutirait fatalement à la bureaucratie et au pouvoir d'un seul parti.

LE SOCIALISME DEMAIN, UNE REALITE

C'est dans cet esprit que nous vous appelons à voter massivement pour le PSU, c'est-à-dire, pour le parti qui vous demande **"à contrôler aujourd'hui pour décider demain".**

Contrôler aujourd'hui, c'est aussi infliger une défaite à l'UDR et à ses alliés, aux hommes du grand capital et à tous ceux pour qui la "grandeur" recouvre simplement les scandales en tous genres et, bien souvent, l'escroquerie pure et simple.

En votant massivement pour les candidats du PSU, vous prouverez que le socialisme c'est la réalité de demain, **votre réalité.**

Le Candidat :
André BARJONET

Sciences Po / fonds CEVIPOF

POUR EN FINIR AVEC LA SOCIETE ACTUELLE...

Le régime gaulliste va vers sa fin. Si la majorité, divisée et qui a peur, essaie de s'accrocher à ses privilèges, rarement l'enjeu d'élections législatives aura été aussi clair qu'aujourd'hui : **il est possible d'en finir avec la société actuelle.**

Devant la hausse des prix, que les camouflages pré-électoraux ne peuvent arrêter, devant la montée du chômage, devant les scandales et les méthodes policières du régime, devant la misère des équipements publics (logement, téléphone, santé, école) devant le silence écœurant du gouvernement français quand Nixon bombardait Hanoï, le mécontentement populaire s'est accumulé contre les hommes de Pompidou.

Mais plus encore, au cours des dernières années, et notamment à travers des luttes populaires comme celle du Joint Français de Saint-Brieuc, une volonté grandissante s'est exprimée : celle d'en finir avec une société où l'on décide sans nous et contre nous, où les mécanismes de décision sont aux mains d'un petit groupe d'industriels, de banquiers, d'administrateurs. L'ensemble de la crise du capitalisme rend le socialisme plus actuel que jamais.

LE PSU PROPOSE : LE SOCIALISME ET L'AUTOGESTION

Les Français aspirent à des transformations profondes et non au simple changement d'équipe gouvernementale : le PSU leur propose le projet du socialisme et de l'autogestion.

L'autogestion, c'est la possibilité pour chaque homme et chaque femme d'imposer les décisions qui le concernent, là où il habite et là où il travaille. Pour que la volonté collective puisse l'emporter contre les résistances et les égoïsmes, il faut que la planification démocratique assure la suppression des inégalités sociales et régionales. L'autogestion c'est enfin le socialisme et la liberté, soucieux d'élargir les libertés fondamentales et respectueux des différences et des particularités.

Projet pour l'avenir, l'autogestion se prépare dès aujourd'hui dans la lutte quotidienne : c'est ce que signifie le titre de notre Manifeste. **"Contrôler aujourd'hui pour décider demain"**, où le PSU démontre comment construire dès maintenant le socialisme et l'autogestion. En contrôlant la vie de l'entreprise, du quartier, du pays, en imposant les décisions prises collectivement, nous préparons l'avènement d'une société socialiste où demain, c'est nous qui déciderons.

Société qui ne peut se limiter à l'Hexagone et qui, pour être socialiste, exige la solidarité avec tous les peuples exploités par les impérialismes internationaux.

VOTER PSU

c'est contribuer avec toutes les forces populaires à écarter du pouvoir les hommes du patronat, qu'ils se disent encore gaullistes ou qu'ils se camouflent sous le nom de "réformateurs" ;

c'est choisir parmi les forces politiques du mouvement ouvrier la seule qui défende le projet du socialisme et de l'autogestion ;

c'est affirmer votre volonté de participer au combat qui se mène, quotidiennement, partout, pour construire dès à présent

le socialisme et l'autogestion



IMPRIMERIE C. CHAMBRE - METZ

Vu le candidat

Sciences Po / fonds CEVIPOF